



Le dialogue des générations

Un grand pas vers l'abandon des mutilations
génitales féminines (MGF)

giz



Mandaté par :
Ministère fédéral de la
Coopération économique
et du Développement

LE DIALOGUE DES GÉNÉRATIONS
UN GRAND PAS VERS L'ABANDON
DES MUTILATIONS GÉNITALES
FÉMININES (MGF)

Publié par

Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Projet suprarégional / projet sectoriel
« Abandon des mutilations génitales féminines »

Dag-Hammarskjöld-Weg 1-5
D-65726 Eschborn/Allemagne
Tél. : +49 6196 79-1512
Courriel : fgm@giz.de
Web : www.giz.de/fgm

Rédigé par

Rebekka Rust

Auteur de l'approche

Anna von Roenne

Maquette

Additiv. Visuelle Kommunikation,
Berlin

Photos

Couverture ; p. 2, 8 : Anna von Roenne
Autres : GIZ

Imprimé par

Druckerei K. Wolf GmbH,
Ingelheim

Eschborn, juillet 2011



« Je pensais qu'à mon âge, je n'avais plus rien à apprendre de personne. Mais cela m'a transformé. En fait, je ne suis plus sûr de la manière de me comporter. J'ai des tas de choses à remettre en question et je vous en remercie. »

El Hadj Fodé, 75 ans, à l'issue du dialogue de Labé, Guinée.

LE DIALOGUE DES GÉNÉRATIONS : UN GRAND PAS VERS L'ABANDON DES MUTILATIONS GÉNI-TALES FÉMININES



Depuis de nombreuses années, des organisations gouvernementales et des ONG œuvrent en faveur de l'abandon des MGF, en misant tout particulièrement sur l'information et la sensibilisation des groupes cibles. Dans la plupart des cas, cette approche, si elle a augmenté les connaissances des populations concernées, ne s'est cependant pas traduite par un changement des comportements. Quelle est donc la clé de ce changement des comportements, qui pourrait déboucher sur l'abandon des mutilations génitales féminines ? La méthode du dialogue des générations, mise au point par la GIZ, intervient là où s'arrêtent souvent les actions de sensibilisation et d'information : au niveau du dilemme des familles qui connaissent les méfaits des MGF, mais n'ignorent pas la stigmatisation à laquelle elles exposent leurs filles en ne les faisant pas exciser. Depuis des années, le dialogue des générations a fait ses preuves dans de nombreux pays, car il intervient

au niveau du fossé qui sépare les connaissances du changement effectif des comportements individuels et collectifs : des études et des évaluations indépendantes ont fait état d'un changement des opinions et des comportements chez les groupes cibles, attestant ainsi la validité de cette approche.

Hypothèses de base de la méthode

Pour que la société puisse évoluer vers un abandon des mutilations génitales féminines, les hommes et les femmes concernés doivent voir dans ce changement une chance et non une menace. Le changement se heurte souvent à des obstacles comme le conformisme social et la crainte : chaque individu s'adapte plus ou moins à son milieu social, suit des pratiques et des rites hérités de la tradition et se définit ainsi comme membre de sa communauté. Le non-respect de ces pratiques et de ces rites est souvent sanctionné et les personnes concernées sont victimes de stigmatisation et de discrimination. La crainte de l'exclusion sociale, quant à elle, est un facteur d'adaptation ; elle a pour effet de conforter la société dans ses structures et constitue un obstacle au changement.

De plus, le changement en soi peut aussi être inquiétant et les évolutions sociales irréversibles, comme celles engagées par la

LE DIALOGUE DES GÉNÉRATIONS – DÉFINITION

Le dialogue des générations est une méthode participative visant l'abandon des mutilations génitales féminines. Il va au-delà des campagnes classiques d'IEC (« information, éducation, communication ») et cherche à induire des changements concrets des comportements.

Les composantes essentielles de cette méthode sont un dialogue respectueux, mené sous la conduite d'animatrices et d'animateurs, entre les deux sexes et les différentes générations, ainsi qu'un renforcement des compétences des groupes cibles, destiné à leur donner les aptitudes nécessaires pour changer de comportement.

Ces aptitudes sont ensuite mises à l'épreuve dans le cadre d'engagements fermes pris par les générations et les sexes sur des contributions réalistes au changement, élaborées dans le cadre du dialogue.

mondialisation, par exemple, sont perçues comme une perte de repères, de soutien et de stabilité, surtout par les plus âgés. Grande est alors la volonté de préserver ou de rétablir ce qui a toujours existé. On invoque les traditions pour défendre les pratiques et les rites, même lorsque ceux-ci, comme c'est le cas des MGF, sont néfastes et constituent une violation grave des droits humains des filles et des femmes.

On sait aujourd'hui que l'information n'est pas, à elle seule, en mesure de faire évoluer ces structures et schémas sociaux et d'entraîner un changement des comportements. Pour pouvoir abandonner les mutilations génitales féminines, une communauté doit accepter de s'engager dans un processus de changement collectif, dont la condition indispensable est la communication. Une longue expérience des processus d'évolution sociétale montre que l'absence de communication bloque l'évolution et le changement et qu'elle est la cause principale des conflits intergénérationnels, des conflits entre les sexes et du manque d'ouverture aux vues d'autrui.

Le dialogue des générations est la clé d'un processus de communication et de changement, initié et assumé par la communauté. Il intègre les hommes et les femmes de tous âges et les incite à se parler, à s'écouter et à apprendre les uns des autres. Toutes les voix sont entendues et prises en compte. Les dialogues des générations sont animés par des animateurs, femmes et hommes, spécialement formés et ont lieu dans un espace pro-

tégé. En se mettant à la place d'autrui, les participants, femmes et hommes, sont amenés à relativiser leurs propres perspectives. L'estime mutuelle ouvre la porte aux changements de mentalités et le changement n'apparaît plus aussi menaçant. Ce processus de réflexion collective donne naissance à une conception commune de ce que peut être une société meilleure. Les participantes et participants s'entendent clairement sur qui peut, par son comportement, contribuer à ce « monde meilleur ». Le dialogue des générations donne aux hommes et aux femmes les moyens d'élaborer ensemble des solutions importantes pour leur vie. Dans la plupart des cas, ces solutions impliquent un processus visant l'abandon des mutilations génitales féminines.



Un monde muet serait un monde immobile...
Il ne peut y avoir d'évolution au sein de la société sans dialogue entre les sexes et les générations.

LE DIALOGUE DES GÉNÉRATIONS : LES RÉSULTATS DANS DIFFÉRENTS DOMAINES, À DIFFÉRENTS NIVEAUX

Efficacité accrue

Les expériences faites jusqu'à présent ont montré que les campagnes classiques de type IEC (information, éducation et communication) ont des impacts restreints : elles ont enrichi les connaissances des groupes cibles sur les méfaits des MGF, mais elles ne se sont pas traduites par un changement des comportements. Le dialogue des générations permet d'engager ces changements car il a un objectif plus large que les approches IEC classiques - le renforcement des capacités des populations.

Renforcement des capacités

Le dialogue des générations développe les compétences de communication des groupes cibles en amenant ces derniers à réfléchir sur eux-mêmes. Ainsi, les participants, femmes et hommes, peuvent, d'une part, se faire une idée enrichissante des perceptions, des besoins et des attentes de l'autre sexe et de l'autre génération ; ils apprennent, d'autre part, comment engager eux-mêmes des changements et comment admettre des processus de changement. Une femme qui est informée des effets néfastes des mutilations génitales féminines et qui a appris à engager un dialogue constructif avec son mari pourra peut-être empêcher l'excision de sa fille, tandis qu'une autre, tout aussi informée, pourrait céder aux traditions par crainte des sanctions. Seule l'alliance des connaissances et d'une activité ciblée de renforcement des capacités permet les changements de comportement et une évolution au sein de la société.

Renforcement des moyens d'action (empowerment)

Le dialogue des générations favorise le renforcement des moyens d'action des individus et des collectivités. Une approche double, associant des ateliers de dialogue à des réunions et débats publics au sein de la communauté et avec des représentants des structures décentralisées de l'État, contribue efficacement au renforcement de la société civile. Le dialogue des générations permet aussi et surtout aux jeunes et aux femmes de devenir des « agents du changement » et d'agir pour le respect de leurs droits.

Mise en réseau

Le dialogue des générations instaure des échanges durables et axés sur les résultats entre les participantes et participants au dialogue ainsi que les acteurs de la société civile et les représentants des structures décentralisées de l'État. Ils conçoivent ensemble des actions concrètes, telles que des améliorations réalistes des services médicaux ou juridiques, et les font connaître lors de réunions publiques. Le processus participatif et la visibilité des changements survenant au sein de la communauté se traduisent par un engagement sincère des parties prenantes.

Approche ascendante et non descendante (bottom-up au lieu de top down)

Les participants au dialogue des générations, hommes et femmes, deviennent acteurs de leur propre développement sous la conduite de professionnels. À la différence des approches classiques de type IEC, le dialogue des générations ne considère pas les groupes cibles comme destinataires de messages d'information et de sensibilisation. Au contraire, cette approche s'affranchit du modèle classique « émetteur-récepteur » informant les groupes cibles par des messages « prêts à diffuser », par exemple sur les conséquences des MGF.

Durabilité

Le dialogue des générations repose sur l'idée qu'il ne peut y avoir de développement que si les groupes cibles sont aux commandes de leur propre développement, et ne sont pas de simples passagers. Pour garantir le caractère durable des changements, il faut faire en sorte que les destinataires des actions s'approprient les processus de développement.

Reproductibilité

Le dialogue des générations a fait ses preuves dans des contextes thématiques, culturels et géographiques différents. Il a permis de remporter des succès au Mali, au Kenya et en Guinée, où il est utilisé pour promouvoir l'abandon des MGF. Cette méthode est également mise en œuvre au

L'IMPACT IMPRESSIONNANT DU DIALOGUE DES GÉNÉRATIONS AU MALI

Une évaluation effectuée en 2009 montre clairement l'évolution positive des connaissances, des attitudes et des comportements des Maliens et Maliennes concernés. ■

74 % déclarent avoir pris des initiatives pour encourager l'abandon des MGF dans leur communauté (contre 0 % dans les autres communautés). ■

66 % savent que des familles ne pratiquent plus les MGF dans leur communauté (contre 10 % dans les autres communautés). ■

83 % des membres des communautés ayant participé au dialogue des générations pensent qu'il n'y a aucun avantage lié aux MGF (contre 29 % dans les communautés n'ayant pas pratiqué le dialogue). ■

74 % connaissent les conséquences immédiates et tardives liées aux MGF (contre 27 % dans les autres communautés). ■

38 % déclarent que les fondements des MGF (religieux, culturels, coutumiers, etc.) sont toujours valables de nos jours (contre 97 % dans les autres communautés). ■

79 % pensent que les MGF sont de mauvaises pratiques (contre 4 % dans les autres communautés). ■

94 % déclarent qu'ils ne feront pas exciser leurs filles à l'avenir (contre 17 % dans les autres communautés). ■

Yémen dans le secteur de l'eau et en Namibie dans les domaines de la santé sexuelle et reproductive et du VIH/sida. La flexibilité de la méthode ne signifie néanmoins pas qu'elle soit arbitraire : une préparation et une mise en œuvre judicieuses sont des facteurs essentiels pour garantir le niveau de qualité et donc l'efficacité de cette approche.

Complémentarité

On peut imaginer de nombreuses façons d'associer le dialogue des générations à d'autres approches pour en augmenter l'impact. On peut ainsi combiner cette méthode avec une intégration du thème des MGF à l'enseignement scolaire ou avec des campagnes classiques de type IEC. L'expérience montre que la mise en œuvre avec d'autres approches permet d'améliorer l'impact des efforts visant l'abandon des MGF.



LE PROCESSUS DU DIALOGUE DES GÉNÉRATIONS

Calendrier et portée

Les processus visant une évolution au sein de la société, par exemple les efforts en faveur de l'abandon des MGF, nécessitent des interventions de long terme afin de pouvoir obtenir les changements de comportement voulus. L'efficacité accrue de l'intervention a toutefois des effets positifs sur le rapport coûts-avantages. Grâce à son effet multiplicateur très marqué, cette méthode a une grande portée et atteint donc un nombre considérable de personnes : l'expérience faite au Mali a montré qu'une personne en atteint à son tour en moyenne 28 autres et que le renforcement des capacités des participantes et participants profite à toute la communauté.

La durée du processus, de la préparation à l'évaluation des résultats, doit être définie au cas par cas en fonction du pays, des capacités du programme et du contexte spécifique lié aux MGF. Par exemple, un programme qui a jamais travaillé sur les MGF dans un contexte communautaire, le travail de préparation nécessaire sera plus important que pour une personne qui, déjà, peut s'appuyer sur une équipe de formatrices et formateurs chevronnés et bénéficie de la confiance de la communauté.

Préparation et conditions

- Atelier pour les parties prenantes avec des organisations partenaires.
- Formation de formatrices et formateurs.
- Identification d'ONG partenaires et des communautés où le dialogue doit avoir lieu.
- Entretiens préparatoires au niveau communautaire.
- Formation des facilitatrices et facilitateurs proches des communautés. Les formateurs, femmes et hommes, leur apprennent à utiliser la méthode, leur donnent les moyens d'intervenir comme facilitatrices et facilitateurs et leur fournissent assistance et supervision.

Réalisation du dialogue des générations

Le dialogue des générations se déroule en six étapes, qui comprennent des réunions dans les communautés, des ateliers et des processus de dialogue au sein des familles et des communautés.

Étape n° 1 :

Première phase de consultations dans les communautés

Avant chaque dialogue, la communauté est consultée et donne son avis sur les rapports et la communication entre les générations et les sexes, les structures familiales, les pratiques traditionnelles telles que les MGF. Ces discussions de groupe, où les participantes et participants sont séparés par génération et par sexe (jeunes hommes, hommes âgés, jeunes femmes, femmes âgées), permettent à tous de s'exprimer librement. Les résultats fournis par ces consultations communautaires fournissent des descriptions qualitatives de la situation de départ (étude de base) qui seront utilisées plus tard, en tant que données de « référence », pour le suivi des résultats.

Étape n° 2 :

Ateliers de dialogue des générations

Les ateliers ont lieu en groupes non mixtes de 24 participantes ou participants, 12 re-



présentant la « jeune » génération, 12 la génération « âgée ». Les participants, femmes et hommes, sont choisis en fonction de leur aptitude à la communication et au dialogue, du respect et du crédit dont ils jouissent au sein de leur classe d'âge. Il est également important de choisir un large éventail de participants, allant des « chefs » coutumiers et des responsables religieux aux jeunes, en passant par les exciseuses traditionnelles, le personnel de santé, les enseignants, les parents, etc.

Les participants, femmes et hommes, sont encouragés à avoir des débats constructifs dans le cadre d'exercices éprouvés, qui se suivent et se complètent. En fonction du contexte et des particularités du pays, chaque dialogue des générations se termine par la rencontre des groupes des deux sexes.

Les ateliers comprennent les thèmes suivants :

- écoute active et capacité de dialogue ;
- constellations familiales et parcours de vie passés, présents et à venir ;
- les pratiques traditionnelles (y compris les MGF) - hier et aujourd'hui ;
- formulation de souhaits et d'engagements volontaires.

Étape n° 3 :

Réunion publique n° 1 - présentation des engagements et des exigences

À l'issue des ateliers, les participantes et participants au dialogue des générations en présentent les résultats à la communauté, à leurs « chefs » coutumiers et responsables religieux, aux représentants des institutions décentralisées et aux autres parties prenantes clés. Ils communiquent à la communauté tout entière les changements qu'ils aimeraient apporter et apporteront à leur propre comportement. Ils expriment également leurs souhaits, à la fois vis-à-vis de la communauté et des institutions (comme les centres de santé et les services communautaires). Les facilitateurs, femmes et hommes, aident les participantes et participants à formuler leurs promesses et leurs souhaits avec réalisme et de la façon la plus concrète

possible, selon le principe suivant : « Plutôt choisir des objectifs modestes et réalisables que trop ambitieux et voués à l'échec. »

Lors de la réunion publique, une autre réunion publique est annoncée au cours de laquelle il est prévu de faire le point et de voir dans quelle mesure les souhaits et les engagements volontaires auront été mis en œuvre.

Étape n° 4 :

Période de suivi

À la suite de la première réunion publique, les participantes et participants agissent en qualité d'« agents du changement ». Ils sont en contact régulier avec les facilitateurs, femmes et hommes, qui les encouragent et les soutiennent dans leurs efforts pour réaliser les changements visés. Les processus de changement sont consignés sur des formulaires de suivi standardisés.

Étape n° 5 :

Réunion publique n° 2 - évaluation des changements

Quatre mois plus tard, lors de la deuxième réunion au sein de la communauté, les représentants des deux sexes et des différentes générations ainsi que ceux des autorités et des institutions exposent les changements qui ont eu lieu et la façon dont ils y ont contribué. Cette réunion de bilan est centrée sur les souhaits et les engagements volontaires exprimés lors de la première réunion publique. Elle renforce les initiatives déjà engagées jusque là et dont les effets se poursuivront après la période de mise en œuvre du dialogue des générations.

Étape n° 6 :

Deuxième phase de consultations dans les communautés et mesure des résultats

De nouvelles consultations ont lieu dans les communautés peu après la deuxième réunion. Elles sont l'occasion de discuter des résultats concrets du dialogue des générations avec les différents groupes de parties prenantes et de les consigner par écrit. L'impact peut être déterminé en procédant à une comparaison de ces résultats avec les données fournies par les premières consultations.

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

Le dialogue des générations

■...est une approche participative qui invite les participants, femmes et hommes, à relater leurs expériences et à partager leur savoir,

■...crée une communication ouverte et un cadre d'échange autour de sujets sensibles,

■...améliore les compétences de communication et de gestion des conflits,

■...crée un pont entre les générations et les sexes,

■...aide la communauté à trouver des positions consensuelles,

■...incite à un changement de comportement favorable à l'abandon des MGF,

■...est adapté aux intérêts et aux compétences spécifiques des participantes et des participants,

■...met l'accent sur l'oralité et évite les supports et outils écrits,

■...privilégie les genres littéraires traditionnels (contes, paraboles, dictons, proverbes),

■...se tient en langue locale.

LES CONDITIONS DE LA RÉUSSITE DU DIALOGUE DES GÉNÉRATIONS

En termes de mise en œuvre

- Un programme local d'une organisation nationale établie ou d'une organisation internationale, gouvernementale ou non, qui souhaite appliquer la méthode du dialogue des générations et qui est en mesure d'investir des moyens pour développer les ressources et les capacités nécessaires.
- Des capacités locales (ONG) déjà existantes au niveau de l'activité communautaire participative ou un programme disposé et apte à les mettre en place.

■ Un interlocuteur local responsable de la préparation et de la coordination du processus.

- Des formateurs et des facilitateurs, femmes et hommes, intéressés et désireux d'apprendre et d'utiliser la méthode du dialogue des générations.

En termes de garantie de la qualité, de suivi des résultats et de durabilité

- Un engagement du programme et de ses ONG partenaires au plan local à garantir la qualité de l'approche en assurant la supervision à tous les niveaux de la mise en œuvre.
- Un suivi des résultats assuré par une observation à toutes les étapes du processus.
- Objectif du programme visant à renforcer la coopération entre la société civile et les structures décentralisées de l'État (durabilité).

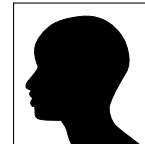


« Dans ma vie, j'ai vu beaucoup de choses et j'ai participé à de nombreux projets. Mais croyez-moi, ce que nous avons commencé ici est vraiment important. Nous avons déclenché dans les communautés quelque chose qu'on ne peut plus arrêter. »

Madeleine Tolno, formatrice du dialogue des générations en Guinée.

POUR EN SAVOIR PLUS

Nous pouvons vous fournir un complément d'information et vous aider à préparer et à mettre en œuvre la méthode du dialogue des générations.



Nous proposons

- un manuel de gestion, de méthodes et de formation ;
- des formateurs-maîtres chevronnés, hommes et femmes, pour la formation des formatrices et formateurs ;
- un conseil et un soutien technique ainsi que des prestations de mise en réseau ;
- des publications (évaluations, rapports d'expérience, documents fondamentaux, bonnes approches, etc.) ;
- la possibilité de cofinancer des interventions réalisées par des programmes éprouvés de la GIZ.

Pour nous contacter personnellement :

Projet suprarégional / projet sectoriel « Abandon des mutilations génitales féminines »

Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Dag-Hammarskjöld-Weg 1-5
65760 Eschborn /Allemagne

Tél. : +49 6196 79-1512

Courriel : fgm@giz.de

Web : www.giz.de/fgm



Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Dag-Hammarskjöld-Weg 1-5
65760 Eschborn/Allemagne
T +49 61 96 79-0
F +49 61 96 79-11 15
C info@giz.de
I www.giz.de